

Notes doctrinales complémentaires

Pour aider à mettre en œuvre la séquence sur la création

Note n°1

Baptême et réconciliation

Le sacrement du baptême :

« Ce sacrement est aussi appelé « bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint » (Tt 3, 5), car il signifie et réalise cette naissance de l'eau et de l'Esprit sans laquelle « nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu » (Jn 3, 5). » C.E.C. 1215

« Les deux effets principaux (du baptême) sont donc la purification des péchés et la nouvelle naissance dans l'Esprit Saint. » C.E.C. 1262

« Par le baptême tous les péchés sont remis, le péché originel et tous les péchés personnels et toutes les peines du péché. En effet, en ceux qui ont été régénérés, il ne demeure rien qui les empêcherait d'entrer dans le Royaume de Dieu, ni le péché d'Adam, ni le péché personnel, ni les suites du péché, dont la plus grave est la séparation de Dieu. » C.E.C. 1263

Le péché grave et le sacrement de réconciliation :

Pour nous, baptisés :

Une fois baptisés, normalement, nous ne devrions plus faire de fautes graves.

Si nous ne faisons plus de fautes graves, en principe, le sacrement de réconciliation est une démarche de dévotion, une démarche spirituelle mais ce n'est pas une nécessité impérieuse.

En revanche, le sacrement de réconciliation est indispensable pour des personnes qui ayant fait une faute grave, ont abandonné le Seigneur, et ont besoin d'être restaurées dans la grâce du baptême.

Le témoignage des saints :

Dans la psychologie du disciple du Christ, dans une expérience spirituelle toujours plus profonde, on perçoit une découverte progressive des profondeurs du péché dont le Christ nous libère. Précisément, un retour en arrière va s'opérer.

C'est un peu la même expérience que lorsque nous sommes dans la nuit, où nous voyons tout dans l'obscurité, nous n'arrivons pas à nous en sortir. Ce n'est qu'à la lumière du jour que l'on commence à savoir où nous en sommes. Plus le soleil se lève, plus les contrastes apparaissent ; on voit des zones d'ombre, tandis que dans le brouillard, tout est gris. Quand le soleil se lève, les couleurs se révèlent, le brouillard se déchire, les zones d'ombres surgissent.

C'est ainsi que les saints voient dans la lumière du Christ des zones noires que nous pensions grises... Les saints les voient dans la noirceur, d'où leur angoisse. Sur un vêtement immaculé, la moindre tâche prend un certain relief.

Plus on vit dans la nouvelle création, plus les contrastes surgissent.

Ce n'est que dans la lumière de midi – quel symbole ! – qu'il n'y a plus d'ombre. C'est à ce moment là que l'on discerne vraiment les choses. Dans le brouillard, tout est équivalent.

Le chrétien qui démarre est dans le brouillard, le chrétien qui arrive à la sainteté est dans la lumière de midi. La lumière fait apparaître les ténèbres du péché. Généralement, le sacrement de réconciliation scande un peu ce progrès. Si le chrétien s'abstient de fautes graves, il est dans la certitude du salut.

Comment savoir si j'ai gravement péché ?

- « faute grave » : se référer au Catéchisme de l'Eglise Catholique, 3^{ème} partie « La vie dans le Christ »

- aller voir un prêtre en confession : il est nécessaire d'avoir un dialogue spirituel pour éclairer les consciences, pour discerner les fautes graves de celles qui ne le sont pas.

D'où la nécessité, dans le doute, de consulter un spécialiste... et d'aller se confesser !

Le Catéchisme de l'Eglise Catholique :

« Pourquoi un sacrement de la réconciliation après le baptême ? Cf. C.E.C. 1425-1426

« Aussi le baptême est-il le lieu principal de la conversion première et fondamentale. C'est par la foi en la Bonne Nouvelle et par le baptême que l'on renonce au mal et qu'on acquiert le salut, c'est-à-dire la rémission de tous les péchés et le don de la vie nouvelle.

Or l'appel du Christ à la conversion continue à retentir dans la vie des chrétiens. Cette seconde conversion est une tâche ininterrompue pour toute l'Eglise qui « enferme des pécheurs dans son propre sein »...C.E.C. 1427-1428 St Ambroise résume magnifiquement ces deux conversions :

« Il y a l'eau et les larmes : l'eau du baptême et les larmes de Pénitence »

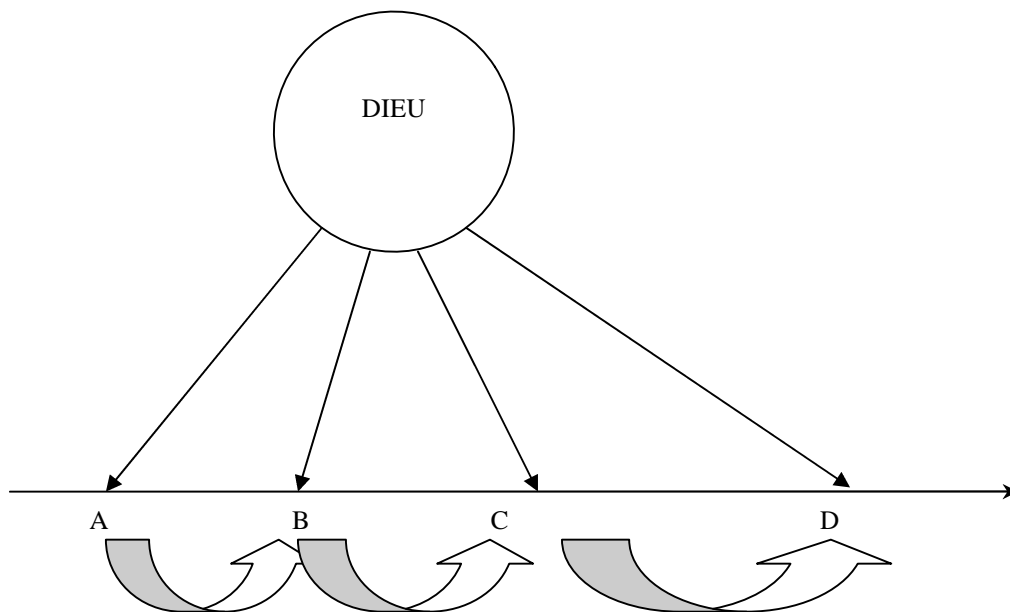
« Toute l'efficacité de la Pénitence consiste à nous rétablir dans la grâce de Dieu et à nous unir à Lui dans une souveraine amitié »...En effet, le sacrement de la réconciliation avec Dieu apporte une véritable « résurrection spirituelle », une restitution de la dignité et des biens de la vie des enfants de Dieu dont le plus précieux est l'amitié avec Dieu. (Lc 15, 32) »

Note n°2

Le temps et l'éternité

Un schéma pourrait nous aider à mieux percevoir notre propos :

Dieu est au delà du temps



Dieu est au-dessus du temps, mais dans ce schéma imparfait, insuffisant, on pourrait avoir l'impression qu'il est dans une sorte de parallèle au temps, mais il faudrait voir Dieu dans l'avenir aussi. Il serait nécessaire de percevoir :

- tout dépend de Dieu dans le présent,
- mais tout est tendu vers Dieu, car Dieu est l'avenir de l'homme.

On pourrait aussi représenter les choses d'une autre manière : Dieu qui attire les choses.

On pourrait envisager la flèche du temps ainsi :

- Dieu qui est au-delà du temps
- et le temps qui est le temps pour aller vers Dieu.

Il s'agit de comprendre le temps, comme le temps qui nous est donné pour nous tourner vers Dieu. C'est le temps de la conversion.

C'est pour cela que l'annonce « aujourd'hui, les temps sont accomplis, le Royaume de Dieu est proche, convertissez-vous » Mc 1, 15, nous invite à comprendre que le temps que nous vivons et qui nous est donné, c'est le temps pour nous tourner vers Dieu.

Cela change notre représentation du temps

Note n°3

L'origine de l'homme

Nous acceptons l'évolution au plan biologique, mais nous ne pouvons pas l'accepter au plan spirituel. La spiritualité ne peut pas émerger de la matière. Le débat entre l'idéologie matérialiste et la foi se situe à ce niveau. Comment pouvons-nous nous représenter la nouveauté humaine en acceptant une continuité au niveau biologique ?

Nous proposons de penser l'origine de l'homme par analogie avec la naissance du peuple juif telle qu'elle est racontée dans la Bible. Ce peuple a commencé quand Dieu a fait alliance avec Abraham et sa descendance. On peut penser qu'un groupe de primates (un, deux, plusieurs ?) qui était arrivé à un certain niveau de développement, station debout, feu, outillage a pu faire une expérience de Dieu. Quelque chose de cet ordre les aurait mis à part.

Quand cela se serait-il passé ? C'est difficile à dire. La paléontologie donne des indices de vie spirituelle mais ce ne sont que des indices.

Il a fallu un commencement à l'humanité. A moment donné, dans l'évolution, il y a une population qui se détache et qui suit son propre chemin. Il suffit pour cela d'un saut brusque, un saut qualitatif, spirituel non repérable dans la biologie. Jean Paul II parle du saut ontologique.

Ce saut, cette rupture, c'est le don de l'image de Dieu. Dieu fait Alliance avec l'humanité primitive et cette Alliance va entraîner l'aventure humaine. C'est une aventure humaine et spirituelle. Elle n'est pas biologique même si c'est par une activité sexuelle c'est-à-dire biologique que cette communauté se propage..

C'est le message de la Révélation. Cette image de Dieu constitutive de l'homme fait de la sexualité humaine une réalité différente de la sexualité animale. La communauté humaine n'est pas une tribu d'animaux. L'homme a cette capacité de sortir de son univers. De plus cette image de Dieu inscrite en l'homme conduit à la parole, à la connaissance, à la fidélité, aux vertus morales... le monde humain dans ce qu'il a de particulier.

Dieu est le Créateur du monde, de l'évolution, de tout ce que les scientifiques découvrent, mais l'homme en tant qu'image de Dieu n'est pas une chose que les scientifiques ont la capacité de connaître. Par conséquent, ils ne peuvent rien dire sur ce sujet. Quand cela a-t-il commencé ? Nous n'en savons rien. Comment cela s'est-il fait, nous n'en savons rien non plus. Cela reste énigmatique.

Nous appuyant sur la Révélation, ce que nous pouvons dire avec assurance, c'est qu'il y a eu un homme, une femme, une communauté humaine qui a été créée un certain jour et qu'elle transmet l'image de Dieu de génération en génération. La communauté humaine est une communauté spirituelle qui se propage de façon charnelle.

Référence au discours de Jean-Paul II